

# Bénéfice assuré grâce à des usages ciblés

Pour **Paul-Matthieu Scherrer**, professeur d'EPS au collège des 3 frontières de Longlaville (Académie de Nancy-Metz), le numérique représente une plus-value éducative pour les élèves en termes de développement des apprentissages, de représentation mentale de leur activité grâce à des régulations/remédiations apportées par l'enseignant. Illustration en acrosport en classe de 5<sup>e</sup>.

Dans de nombreuses APSA, j'utilise régulièrement le vidéoprojecteur qui est à disposition dans notre gymnase en projetant des vidéos, des images/vidéos via l'application *Coach's Eye*. En outre, l'utilisation de ma tablette tactile me permet de recueillir facilement les appréciations des enchaînements des pairs à travers l'application *Plickers*. Cependant, je veille en permanence à ne pas réduire la quantité de pratique pendant la leçon.

## La vidéo pour donner du sens au projet et construire les règles de sécurité.

La plupart de mes élèves ne connaissent pas l'activité acrosport et ont un vécu gymnique faible. À la 1<sup>ère</sup> leçon de la séquence d'enseignement qui en compte 8, je diffuse une vidéo d'élèves d'une autre classe réalisant un enchaînement d'acrosport pour leur permettre de se représenter les attendus du cycle lors de l'évaluation finale : un enchaînement de duos, trios, quatuors liés par des éléments gymniques simples et réalisés par groupes de 4 ou 5 élèves. Je constate que leur attention est nettement plus soutenue que lors de simples explications orales sans support visuel. Après ce visionnage, mes élèves se représentent mieux le projet à construire.

Suite à la vidéo, je définis les différents rôles présents : le porteur, le voltigeur, l'aide (que l'on nomme le « SOS ») et les règles de sécurité. À l'aide du diaporama *Acro'EPS* (PowerPoint de Avisse/Tomaszower, Version 3), je diffuse quelques diapositives qui mettent en évidence les postures sécuritaires, les appuis autorisés et les règles de communication entre porteur et voltigeur. Exemple pour un porteur en quadrupédie (fig 1) : les appuis autorisés pour le voltigeur (bassin, omoplates), les appuis interdits et dangereux (nuque, milieu du dos).

Je les questionne :

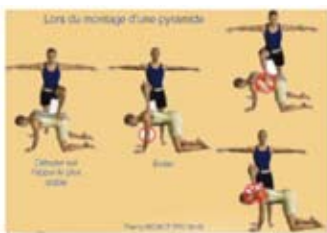


Fig 1

« Comment sont placés les genoux ? », « Définissez-moi le placement du dos du porteur à 4 pattes », etc.

Cela nous permet de finaliser « le pacte Sécurité », avec, pour le porteur, la *Règle des 3 P* :

**Pieds écartés-orientés, Pose des mains à plat au sol, Prévenir son camarade s'il me fait mal ou si je ne tiens pas.**

Et pour le voltigeur, un *P.A.C.T.E* : **Pieds nus, Appuis les plus large possible sur les omoplates/bassin du Porteur, monter et descendre doucement comme un Chat, la Tonicité à maintenir et son Equilibre.**

Ce Pacte Sécurité sera présent sous forme d'affiche à toutes les séances.

Ce visionnage (vidéos et diapos) dure environ 25 minutes.

Ceci peut paraître long mais il ne s'agit pas d'une perte de temps dans la mesure où les élèves sont relativement attentifs et je peux distiller des explications plus précises.

La projection d'images/vidéos me permet également de dépasser les inconvénients d'une démonstration/explication classique où l'élève choisi pour démontrer peut fanfaronner ou au contraire se sentir mal à l'aise.

Ensuite, je réalise un échauffement long pour leur permettre de mettre en relation les postures que nous venons de visionner et les sensations sur leur corps. J'insiste par exemple sur le gainage et l'alignement des segments (alignement épaules, bassin, genoux, en position « pompes » ou gainage dorsal). Je prends le temps de les corriger, en les manipulant ou en les incitant à comparer leur posture et celle d'un autre.

Le fait qu'ils restent longtemps concentrés, sur des sensations assez fines, montre que le temps passé au départ sur les images oriente bien le sens du travail à effectuer.

## Affiner son regard sur les postures grâce à l'application *Coach's Eye*



Pour entrer plus dans le détail des critères de réalisation, j'utilise l'application *Coach's Eye*. Cette application d'analyse vidéo offre la possibilité de passer au ralenti, de tracer sur l'image (flèches, traits, cercles) afin de cibler l'élément à regarder, d'annoter l'image ou encore de comparer deux vidéos côte à côte.

**« Le fait qu'ils restent longtemps concentrés, sur des sensations assez fines, montre que le temps passé au départ sur les images oriente bien le sens du travail à effectuer. »**

Nous pouvons l'utiliser sur une multitude de situations d'apprentissage. Voici quelques exemples à différents moments de cette séquence.



Fig 2

Lors de la 1<sup>ère</sup> leçon, Coach's Eye me permet de construire les différentes postures du porteur : quadrupédie, dos au sol, deux genoux au sol, un genou au sol position « demande en mariage ». Les élèves trottaient sur le praticable et au top, ils réalisent la posture demandée et s'immobilisent en « statues ». Avec la tablette, je filme 2 ou 3 élèves par posture. J'essaie de choisir différentes réalisations : une posture bien réalisée, une nécessitant quelques ajustements et une avec des erreurs flagrantes de placement. Au total, je prends 2 à 4 vidéos (fig2).

Ensuite, en classe entière, je questionne les élèves pour qu'ils comparent les réponses et apprennent à identifier ce qu'ils doivent regarder. « Comment est placé le dos ? », « Les coudes sont-ils verrouillés ? » « Les genoux sont-ils suffisamment écartés ? »... En fonction de leurs réponses, je peux effectuer des arrêts sur images, tracer, entourer et flécher les éléments à regarder, valoriser les bons placements (quadrupédie : dos plat, coudes verrouillés, bassin à l'aplomb des genoux) et les aider à repérer les erreurs de placement (dos rond, coudes légèrement fléchis, bassin avancé). Avec cette démarche de construction, qui dure environ 10 minutes, les critères de réalisation prennent davantage de sens. À nouveau, je vois l'intérêt par rapport à une démonstration classique : une fois la dimension affective dépassée (sur les premiers visionnages), les élèves sont plus centrés sur les explications techniques et non sur la personne. Bien sûr, une vigilance s'impose sur le choix des gymnastes à montrer et à confronter au groupe classe, aussi bien en termes gymniques (identification rapide des niveaux) que psychologiques.

#### Coach's Eye : une aide précieuse pour des besoins précis

##### Stabiliser les critères de sécurité et vérifier la fluidité

Lors des leçons 2 à 3, je continue avec Coach eyes pour le voltigeur mais de façon différente dans la mesure où la démarche commence à être comprise par les élèves. Après avoir donné des consignes en classe entière sur le PACTE du voltigeur, je passe dans les groupes expérimentant les différents niveaux des figures (duos, trios, quatuors) et utilise l'application ou pas, en fonction des besoins. Dans un premier temps, je stabilise les critères de sécurité et la fluidité du montage/démontage, à savoir : ne pas hésiter, « J'ai réussi si mon pied est posé au bon endroit et du 1<sup>er</sup> coup », descendre « sans bruit », sans sauter, doucement et sans faire mal. Dans un deuxième temps, je me centre sur les critères de réalisation du couple porteur/voltigeur simultanément, une fois que le groupe a sélectionné ses figures pour l'enchaînement final.

Si les élèves réussissent ou ont juste besoin d'ajustements, je les guide oralement. En revanche si les problèmes persistent, je réutilise Coach Eyes pour un visionnage immédiat en groupe avec les outils (ralenti, le tracé...) mettant en lumière leurs erreurs.

La plus-value réside alors dans un retour plus individualisé et un accompagnement/guidage différencié. Au fur et à mesure, ils connaissent la démarche de visionnage et repèrent de plus en plus rapidement les éléments à améliorer rendant les feedbacks encore plus efficaces. Ils font le rapport entre les consignes de sécurité et les critères de réalisation. Je fais les liens avec la 1<sup>ère</sup> leçon (postures du porteur) : « Tu te souviens du placement du bassin ? » entourée sur la vidéo par un cercle, « Il faut un alignement entre épaules, bassin et genoux » matérialisé par une ligne droite tracée sur le porteur à genoux. À cette étape, j'observe encore très régulièrement un décalage entre ce que les élèves pensent faire (un montage fluide) et la réalité (un tâtonnement de l'appui du voltigeur sur le porteur par exemple). De même pour le démontage, l'élève pense descendre en douceur, alors qu'il saute depuis le porteur. Un des intérêts de la vidéo est qu'ils se voient, et ils ne peuvent pas contester ce qu'ils voient.

#### Comparer les productions

Pour valoriser les progrès, l'application permet également de comparer leur figure avec la même figure bien réalisée (fig3). Ainsi, je peux mettre en parallèle une figure réalisée avec quelques erreurs et cette même figure corrigée suite au visionnage des erreurs.



Fig 3

Les échanges entre élèves sont enrichis. Certains commencent à jouer le rôle de coach, donnent des conseils ou encore corrigent les autres. Je remarque qu'ils utilisent des critères plus fins que lors de précédentes séquences où je n'utilisais pas l'application. Certains viennent me demander s'ils ont raison de donner tel ou tel conseil.

#### Utilisation autonome par les élèves

Vers la 4<sup>e</sup> leçon, les élèves vont se servir eux-mêmes de la tablette : les gymnastes commencent à enchaîner les duos/trios/quatuors pour finaliser leur production. Pour réussir leurs figures, le groupe doit intégrer 4 critères en respectant « Mon DéFI » à chaque figure : **M**ontage, **D**émontage, **F**igure identique au modèle et **I**mmobile 3 secondes. Ils filment leur enchaînement de pyramides (3 à 4 figures à la leçon 4 puis 5 à 6 figures à la leçon 6). En général, les élèves utilisent le ralenti pour identifier la réussite ou non de la figure. Dans un premier temps, je les laisse interagir entre eux puis j'interviens en fonction des besoins.

**« Le fait que les élèves accèdent à un retour d'information immédiat sur leur action donne sens à leur travail et facilite les réajustements. »**

Cette application s'avère donc un véritable outil favorisant l'appropriation/incorporation des critères de réalisation des postures dans les différents rôles. Le fait que les élèves accèdent à un retour d'information immédiat sur leur action donne sens à leur travail et facilite les réajustements.

#### Former au jugement des prestations à l'aide de l'application *Plickers*

Dans la mesure où les enchaînements sont destinés à être vus et jugés, former au jugement est une nécessité pour construire « un regard objectif et critique » ainsi que pour affiner « la qualité du relevé d'information et à la qualité de l'interprétation des informations » (programmes 2015). Lorsque je n'utilise pas d'application, je constate bien souvent que le jugement est fonction de l'affinité entre les élèves : j'attribue le meilleur jugement possible parce que c'est mon camarade. Cette dimension affective et visible aux yeux de toute la classe est quasiment insurmontable avec des jugements à mains levées. De plus, avec une classe nombreuse, il est difficile de contrôler et d'aiguiller le jugement de chacun.e, et d'aller au bout du processus, par manque de temps effectif et impossibilité d'accorder un temps de parole à chaque élève après chaque prestation.

En utilisant *Plickers*, je dépasse certains de ces obstacles. Cette application permet d'interroger en simultanément tous les élèves d'une classe. Pour une question, il y a 2 à 4 réponses possibles. L'interface de l'application recueille et traite l'ensemble des réponses données, et me donne les résultats quasiment immédiatement.

Pour l'acroport, j'entre dans l'application les critères de jugements que je veux. Au début, le choix est binaire : Tenue : Les pyramides sont-elles tenue 3 secondes ? (A : Oui, B : Non).

Montage/démontage : fluide/pas fluide (A : Oui, B : Non) Par la suite, lorsqu'il faut évaluer plusieurs figures enchaînées, je propose un triple choix : l'enchaînement est « fluide tout le temps/fluide partiellement/pas du tout fluide »

Puis à la fin du cycle, 4 réponses possibles pour mettre en œuvre un jugement plus global de l'ensemble de la production observée :

A : Enchaînement fluide et mémorisé « Mon DéFI respecté »,  
B : Enchaînement mémorisé, « Mon DéFI respecté »,  
C : Enchaînement mémorisé partiellement, « Mon DéFI » quasi-respecté,  
D : Enchaînement hésitant, « Mon DéFI » pas respecté.

#### Comment ça marche ?

Les élèves possèdent un carton sur lequel se trouve un symbole de type QRcode. Au préalable, j'ai entré ma liste d'élèves dans *My classes* pour savoir que le carton n°1 correspond au premier élève de la liste de classe, et ainsi de suite.

Un groupe d'élèves présente son enchaînement. Au moment du jugement, les élèves choisissent leur réponse (A, B, C ou D), et orientent le carton vers ma tablette. Avec cette tablette (ou un smartphone) connectée à internet, je scanne en 10 secondes environ l'ensemble des réponses présentées par les juges sur les cartons (fig.4). Ainsi et en un temps record, je recueille les réponses et la répartition entre les réponses A, B, C ou D, ainsi que le détail du choix individuel des élèves.



Fig 4

#### Des intérêts ?

Le recueil des résultats me permet de repérer rapidement la proportion d'élèves qui a réussi à bien juger ou pas. Je fais alors se confronter les réponses divergentes entre les jugements. « Lucas : A quel moment juges-tu que l'enchaînement n'est pas fluide ? », « Djamil : Pourquoi tu penses que Mon DéFI est respecté alors que Paula juge le contraire ? ».

Le détail des réponses scannées permet de s'attacher à des élèves plus timorés souvent oubliés, en les sollicitant davantage sur la base de leur réponse. À terme, il est possible de permettre aux élèves d'élaborer eux-mêmes les critères de jugement.



Fig 5

Cette application a donc un grand intérêt :

- L'enseignant peut entrer les questions de son choix, adaptées au problème posé et les soumettre au vote des élèves.
- La dimension affective est supprimée dans la mesure où le vote est anonyme.
- Chaque élève peut s'exprimer sur la prestation observée sans être influencé par ses pairs.
- Il y a un gain de temps dans le recueil des réponses de l'ensemble de la classe tout en ayant la visibilité sur les choix individuels des élèves. ♦ PMS